Note sur la structure du Sinapidendron Glaucum [1]

par W. Russel.

Le *Sinapidendron glaucum* J. A. Schmidt est une plante endémique des îles du Cap-Vert et des Canaries ; elle vit de préférence sur le littoral dans les sables maritimes.

Les feuilles un peu charnues (1 mm. d'épaisseur) sont complètement glabres ; elles possèdent un épiderme formé de cellules à parois épaissies extérieurement et intérieurement. Les stomates, assez enfoncés, existent sur les deux faces ; ils constituent des îlots entourés d'une ceinture de longues cellules à contenu granuleux et dont les dimensions atteignent parfois 200 μ sur 60 μ (Fig. 1). Le nombre des cellules annexes des cellules stomatiques varie de 1 à 4.

Tout le mésophylle est chlorophyllien ; le tissu, palissadique est bien développé des deux côtés ; à la face inférieure, les cellules sont un peu plus courtes ; la partie centrale est occupée par plusieurs assises de cellules assez larges et par places palissadiformes. Les cellules du mésophylle sont remarquables par leurs grandes dimensions ; certaines cellules de la faille supérieure atteignent la hauteur de 100 μ.

L'ensemble du mésophylle est très méatique.

Les nervures sont entourées de grandes cellules arrondies et présentent un peu de collenchyme ; au-dessus du bois et au-dessous du liber on observe un arc scléreux. Les tiges du *S. glaucum* possèdent un épiderme doublé d'un hypoderme ; l'écorce comprend une zone externe constituée par un tissu méatique chlorophyllien formé de petites cellules ovalaires et une zone interne à grandes cellules ne laissant entre elles que de petits méats. A la périphérie du cylindre central on voit çà et là des groupes de cellules scléreuses. Les vaisseaux très fins (12-15 μ de diamètre) sont plongés dans une masse fibreuse divisée en compartiments par des rayons de plusieurs files de cellules. La moelle, bien développée est formée de grandes cellules dont la paroi reste cellulosique pendant tout le cours de la vie de la plante.

Dans les tiges âgées on note la présence d'un liège et un renforce-

1. L'échantillon étudié provenait de la collection de plantes récoltées en 1934 par M. le Prof. Chevalier aux îles du Cap-Vert.

ment des tissus de soutien dus à la présence de paquets de sclérites situés dans le liber secondaire.

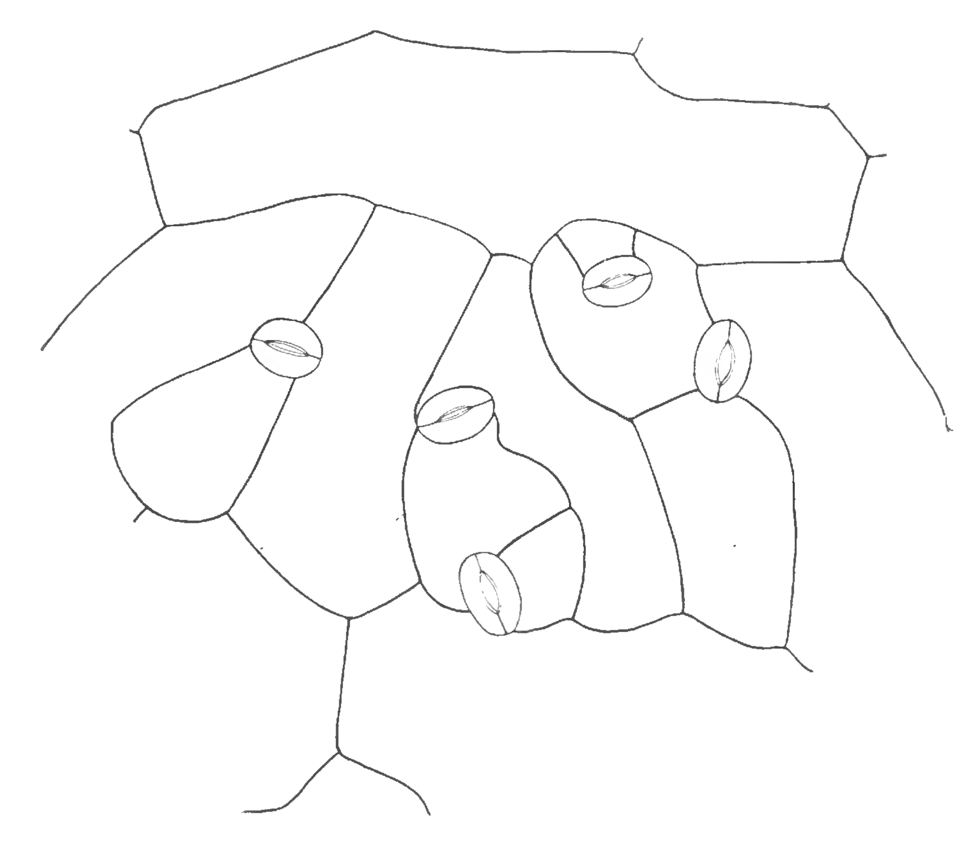


Fig. 1. — Epiderme inférieur de la feuille de Sinapidendron.
Plage stomatifère avec sa ceinture de grandes cellules.

D'après cette description succincte on voit que le *S. glaucum* offre à la fois des caractères xérophiles consistant en protections épidermiques et des caractères halophiles tels que la carnosité résultant de la grosseur des cellules du mesophyle et une tendance à l'allongement de la plupart d'entre elles.